

DES VIKINGS AU GRAND COEUR

Engagée en deuxième division nationale, l'équipe de football américain de Villeneuve-d'Ascq est celle qui compte le plus de licenciés en France, avec un modèle associatif bien défini. Et dont les actions ne se cantonnent pas aux terrains de sport.



Les Vikings contre les Templiers. Ce n'est pas le nom du dernier jeu vidéo à la mode mais l'affiche de ce samedi soir au terrain de la Tamise à Villeneuve-d'Ascq, dans la métropole lilloise, entre le club de la ville et leurs adversaires venus d'Elancourt, en région parisienne. Loin du spectacle à l'américaine, des concerts à la mi-temps, des danseuses et des publicités à la télévision, le football américain se joue ici, dans ce complexe sportif mal éclairé. Sur un terrain boueux, niché entre les barres d'immeubles et à deux pas du Stade Pierre Mauroy et ses près de 50 000 places. Depuis 2001 l'équipe première des Vikings de Villeneuve-d'Ascq joue ici ces matchs à domicile, dans la deuxième division du football américain français, appelée Casque d'Or. « Une belle bande de pote ». Jean-Philippe Delporte, 39 ans, décrit son club dont il est membre depuis 1991. Il vient tout juste de

passer la main à la présidence, après vingt ans passés à diriger le club comptant le plus grand nombre de licenciés dans l'hexagone, près de 500. Un club victime de son succès :

« On refuse du monde, une centaine de personnes par an car on veut accueillir les gens dans de bonnes conditions. Notre but c'est que l'on joue. » Une équipe de football américain compte en moyenne une cinquantaine de joueurs (voir encadré), 63 joueurs à Villeneuve-d'Ascq, de 19 à 47 ans. Mais

« On refuse du monde »

Jean-Philippe Delporte, trésorier des Vikings

les Vikings, c'est aussi une équipe féminine, des équipes de jeunes mais aussi une équipe handisport, qui existent depuis cinq ans : « Ils sont 22 en sport adapté, de 20 à 58 ans. Nous avons un partenariat avec le centre des Lauriers à Ascq. », explique Jean-Philippe Delporte.

Le club assume parfaitement sa vocation so-

ciale, en proposant des animations dans les quartiers populaires de Villeneuve-d'Ascq, qui permet de repérer des jeunes qui peuvent à terme intégrer l'équipe première. « *Nous proposons une licence au cours des animations, pour quatre séances, afin que les jeunes puissent tester.* »

Au-delà du sport, le social

Mais cette volonté de s'intégrer dans le paysage local va plus loin. Chaque lundi, depuis cinq ans, une quarantaine de membres du club part en maraude, comme n'importe quelle association d'aide sociale : « *On donne à manger et des vêtements aux SDF. Décathlon nous a même donné des duvets et organise une collecte de vêtements.* ». Une initiative hors du circuit classique de l'aide sociale : « *Cela nous permet d'être libres.* » « *On fonctionne sans subvention et on va où on veut, assume Jean-Philippe Delporte, on veut juste aider les gens dans la rue, au début ils ne savaient même pas que l'on était un club de football américain.* »

Les Vikings ne comptent que des bénévoles dans leur organisation, les joueurs ne sont pas payés. « *Nous sommes la seule équipe de deuxième division pour qui c'est le cas* », se félicite Jean-Philippe Delporte. Il y a une centaine de bénévoles dont les missions vont de « *conduire les enfants pour les matchs à tracer les lignes du terrain en passant par la communication.* ». « *Tout le monde se connaît.* », souligne Margaux Desmoudt, membre de l'équipe féminine et l'une des responsables de la communication.

Un modèle financier assumé

Une organisation associative pour un club qui vise la montée dans l'élite du football américain français, pour rejoindre les Spartiates d'Amiens, l'autre grand club de la région des Hauts de France. Mais avec un budget de 500

000 euros par an, les Vikings vont devoir passer un cap financier après le cap sportif. « *On a plus de partenaires privés que publics, car c'est dur de débloquer des subventions,* décrit Jean-Philippe Delporte. *Si on veut monter en élite, il faudra tripler voir quadrupler notre budget. On souhaite également obtenir le statut de sport commu-*

nautaire auprès de la MEL (Métropole Européenne de Lille) pour pouvoir débloquer des subventions. »

En attendant, le club bénéficie d'un large réseau de « *petits partenaires privés fi-*

dèles, qui soutiennent le club depuis 10-12 ans. On préfère les garder sur le long terme plutôt que de faire des "one-shot" ». Cependant, le club peut compter sur le partenariat du grand équipementier sportif local, Décathlon : « *On a fait leur communication sur leurs équipements de football américain.* » Le prêt du « *Kipstadium* », des infrastructures dont l'entreprise est propriétaire, est possible lorsque les terrains des Vikings ne sont pas praticables.

Le club compte également sur la Ligue des Hauts de France, qui accueillera au Stadium de Villeneuve-d'Ascq la finale du championnat élite, pendant deux ans à compter de cette année (l'édition 2019 se tiendra le 29 juin). 10 000 personnes sont espérées, pour ce qui sera la grande fête du football américain nordiste. Et les Vikings seront au coeur de cette organisation.

« *Quand les joueurs partent dans un autre club ils me disent "C'est dur"* » dit Jean-Philippe Delporte en souriant. Il n'y avait qu'une petite centaine de spectateurs samedi soir, sur des chaises faisant office de tribune, à assister au match remporté 13 à 0 par les Vikings de Villeneuve-d'Ascq face aux Templiers d'Elancourt. Mais Villeneuve-d'Ascq profite l'espace d'une soirée d'un parfum léger d'Amérique.

Florent Vautier

Le football américain qu'est ce que c'est ?

C'est un sport dit « *de gagn terrain* ». Chaque équipe évolue en attaque et en défense à tour de rôle. En attaque, une équipe à quatre tentatives pour franchir l'équivalent de dix yards, soit environ neuf mètres. L'objectif final étant d'amener le ballon

dans la « *end-zone* », au bout du terrain, pour marquer six points, voir un ou deux de plus en cas de transformation. L'autre équipe, en défense, doit l'en empêcher. « *Il y a de tout. Il nous faut des gros pour bloquer, des joueurs qui courent vite pour courir à*

l'arrière, des puissants pour faire les blocs mais avec de la vitesse. Ça va de 60 kilos à 160 kilos », explique Jean-Philippe Delporte. Un match se joue en 4 quarts-temps de 15 minutes.

Florent Vautier